

**VOLUME!**

## **Volume !**

La revue des musiques populaires

**5 : 1 | 2006**

**La Presse musicale alternative**

---

### **Karim HAMMOU, Anthony PECQUEUX, Olivier ROUEFF & J.-C. SEVIN (eds), *L'expérience musicale sous le regard des sciences sociales***

Actes des Journées d'études des 13 et 14 octobre 2005, Marseille, SHADYC, Vieille-Charité, mars 2006.

**Vincent Rouzé**

---



#### **Édition électronique**

URL : <https://journals.openedition.org/volume/672>

DOI : [10.4000/volume.672](https://doi.org/10.4000/volume.672)

ISSN : 1950-568X

#### **Éditeur**

Association Mélanie Seteun

#### **Édition imprimée**

Date de publication : 15 septembre 2006

Pagination : 149-151

ISBN : 978-2-913169-23-6

ISSN : 1634-5495

#### **Référence électronique**

Vincent ROUZÉ, « Karim HAMMOU, Anthony PECQUEUX, Olivier ROUEFF & J.-C. SEVIN (eds), *L'expérience musicale sous le regard des sciences sociales* », *Volume !* [En ligne], 5 : 1 | 2006, mis en ligne le 15 septembre 2008, consulté le 13 novembre 2021. URL : <http://journals.openedition.org/volume/672> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/volume.672>

---

Ce document a été généré automatiquement le 13 novembre 2021.

L'auteur & les Éd. Mélanie Seteun

---

Karim HAMMOU, Anthony PECQUEUX,  
Olivier ROUEFF & J.-C. SEVIN (eds),  
*L'expérience musicale sous le regard des  
sciences sociales*

Actes des Journées d'études des 13 et 14 octobre 2005, Marseille,  
SHADYC, Vieille-Charité, mars 2006.

Vincent Rouzé

---

## RÉFÉRENCE

2006, Actes des Journées d'études des 13 et 14 octobre 2005, Marseille, SHADYC, Vieille-Charité, mars 2006.

- 1 Les actes des journées d'études, organisées à Marseille en octobre dernier, intitulées « L'expérience musicale sous le regard des sciences sociales » viennent de paraître sur le site du SHADYC (EHESS, Marseille). Comme le rappelle Anthony Pecqueux en introduction, leur but n'était pas de réunir des chercheurs travaillant sur la musique mais de présenter les travaux « des chercheurs adoptant un certain regard sur la musique » et d'opérer ainsi un pas de côté par rapport à une somme des savoirs ». Par « expérience musicale », expression qui a servi de fil conducteur aux différentes contributions, il faut donc comprendre trois dimensions concomitantes : celle des acteurs mis en présence, celle de leurs actions et de leurs paroles, celle du jeu des situations.
- 2 S'attachant tout d'abord aux acteurs et aux pratiques musicales, les interventions de Morgan Jouvenet sur les musiques électroniques et le rap, puis celle de Fabien Hein sur le rock, montrent comment les multiples « tactiques » déployées par les musiciens sont au fondement de la musique elle-même. Au-delà des différences de styles musicaux, ils ont en commun d'analyser, en situation, les manières de faire de la musique et de

montrer que ces dernières sont bien plus évolutives et inventives que ne le suggèrent les analyses sociologiques et économiques classiques. Souvent en marge des réseaux « industriels » de production, les musiciens étudiés valorisent l'autoproduction, les réseaux informels et la gestion personnelle de leur carrière autant que la mise en place de dispositifs de citations et de légitimation référentielle.

- 3 Ainsi, des acteurs situés, nous passons ensuite aux situations d'écoutes musicales « incorporées ». L'analyse ethnographique d'une séance d'échauffement des conteurs menée *in situ* (au sein du Labo de la maison du conte) par Anne-Sophie Haeringer montre que l'écoute est certes, une affaire cognitive mais qu'elle est aussi et surtout une activité corporelle située. En musique, cette écoute se mêle aux objets, aux lieux, aux pratiques pour construire ce que Juliette Dalbavie appelle les formes de l'attachement<sup>1</sup>. Travaillant sur les fans de Brassens à partir des lieux de sa commémoration (sa tombe à Sète, le musée qui lui est consacré), elle déploie une méthodologie originale susceptible de mettre en lumière les multiples dispositifs physiques et verbaux déployés par les personnes qui aiment Brassens. Fan, passion, amour de la musique, autant de mots qui posent la question de savoir ce que nous faisons de la musique et ce qu'elle nous fait faire. Double jeu donc que l'on retrouve aussi dans l'article de Maylis Dupont. À partir d'un dispositif expérimental mêlant écoute et interprétation d'un morceau inconnu puis d'un morceau choisi par l'amateur interrogé, elle insiste, à rebours de la conception bourdieusienne, sur l'importance de considérer l'objet musical lui-même autant que les multiples relations, individuelles et collectives, qu'il induit.
- 4 La dernière partie enfin, plus étrangement baptisée « Situations vives », se concentre sur l'expérience musicale dans le jazz. Dans la continuité des « attachements » abordés précédemment, Wenceslas Lizé s'intéresse quant à lui aux conversations *in situ* entre amateurs. Reposant ainsi les problèmes méthodologiques liés à la posture du chercheur face à l'objet étudié, il invite à considérer les paroles comme des fragments signifiants, constitutifs de nos goûts et de nos passions musicales. Bref, au fil des mots, il met en évidence comment la grammaire verbalisée de nos expériences musicales peut déboucher sur une esquisse des figures de l'amateur. Fermant la marche, Jocelyn Bonnerave aborde quant à lui l'aspect performatif de la musique. À partir de la pragmatique batesonienne et de l'interactionnisme goffmanien, il propose d'analyser les stages de jazz auquel il a participé. S'attachant précisément aux « cadres » inhérents à toute pratique musicale (règles d'un exercice, conditions géographiques, hiérarchie entre les musiciens), il montre ainsi que la musique loin d'être figée se construit, qu'elle est le résultat d'interactions toujours renouvelées entre musiciens, spectateurs et environnement.
- 5 En conclusion de ces actes, l'anthropologue Olivier Roueff souligne et insiste sur la richesse de ces analyses qui ne renouvellent pas les oppositions micro/macro comme pourrait le penser la sociologie classique, mais qui aident au contraire à comprendre l'une par rapport à l'autre. Et d'ouvrir sur une proposition résumant bien les journées et leurs enjeux : les expériences reposent sur des jeux d'échelles ayant pour point d'entrée des acteurs, des événements, des épreuves.
- 6 Bref, ces actes soulignent le renouvellement, en France, des recherches musicales actuelles en sciences sociales tant sur le plan des objets originaux présentés que sur les problématiques méthodologiques et conceptuelles développées. Critique à l'égard de la posture du chercheur transcendant et de la non considération des objets en situation,

ces approches partagent cette conviction que la musique n'est pas uniquement un objet, une économie, une représentation sociale mais bel et bien le résultat toujours inachevé d'expériences individuelles et collectives situées. Cette ouverture est salubre face aux évolutions culturelles actuelles. Espérons qu'elle fasse des émules dans les différentes disciplines représentées ici et qu'elle appelle à d'autres journées du même type.

---

## BIBLIOGRAPHIE

Textes disponibles sur le site du SHADYC, <http://shadyc.ehess.fr/sommaire.php?id=323>

## AUTEURS

### VINCENT ROUZÉ

Vincent ROUZÉ, docteur en Information et Communication,  
Chercheur associé CEMTI, université Paris 8.  
[vi\\_rouze@yahoo.fr](mailto:vi_rouze@yahoo.fr)